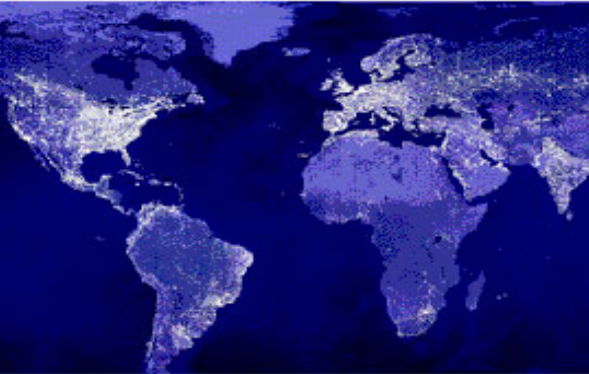




Nobody's Unpredictable



## Etude Réplik / Séisme du 29 novembre 2007

Promoteur :



Le jeudi 29 novembre 2007 la Martinique subissait un séisme de forte magnitude. En charge depuis 2006 de la coordination de la campagne d'information sur le risque sismique, « les Journées REPLIK », la DIREN Martinique a souhaité interroger la population suite à ce phénomène.

Elle a donc chargé Ipsos de réaliser, sur la base d'un questionnaire élaboré par les partenaires Réplik, un sondage auprès des martiniquais afin de connaître leur ressenti et leurs réactions face à cet évènement, ainsi que de mesurer leur connaissance du risque sismique sur l'île et leur disposition à intégrer la culture de prévention qui en découle.

Ce sondage était aussi l'occasion d'évaluer l'impact que peuvent avoir eu dans ce contexte les 2<sup>èmes</sup> journées Réplik qui se sont déroulées la semaine précédant le séisme.

**Méthodologie :** CATI (Computer Assisted Telephone Interviews)

**Lieu :** Martinique

**Période étudiée :** Décembre 2007 (Du 13 au 24 inclus)

**Échantillon :** Échantillon de 1050 individus, représentatifs des personnes de 15 ans et plus résidant en Martinique (quotas sur sexe, âge et PCS de l'individu, après stratification géographique), puis après question filtre, administration du questionnaire aux seules personnes présentes en Martinique le jeudi 29 novembre dernier, lors du séisme.

**Exploitation :** Dans un souci de confort de lecture, les résultats seront arrondis au pourcentage le plus proche. Ainsi, les totaux peuvent être différents de 100% en raison des cumuls d'arrondis.

---

**L'échantillon :** 1064 individus dont 1050 présents en Martinique le jeudi 29 novembre 2007

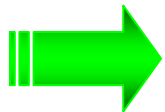
**Marge d'erreur de ce rapport :** +/- 3,1%

# Principaux résultats

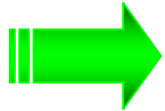
## Le séisme du jeudi 29 novembre 2007

La culture du risque que les autorités souhaitent voir s'installer de façon pérenne au sein de la population **commence**, on le voit, **à s'implanter** :

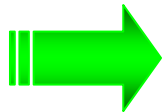
En effet, en majorité, les martiniquais déclarent ...



... être conscients, de la forte probabilité que leur île subisse un séisme très destructeur



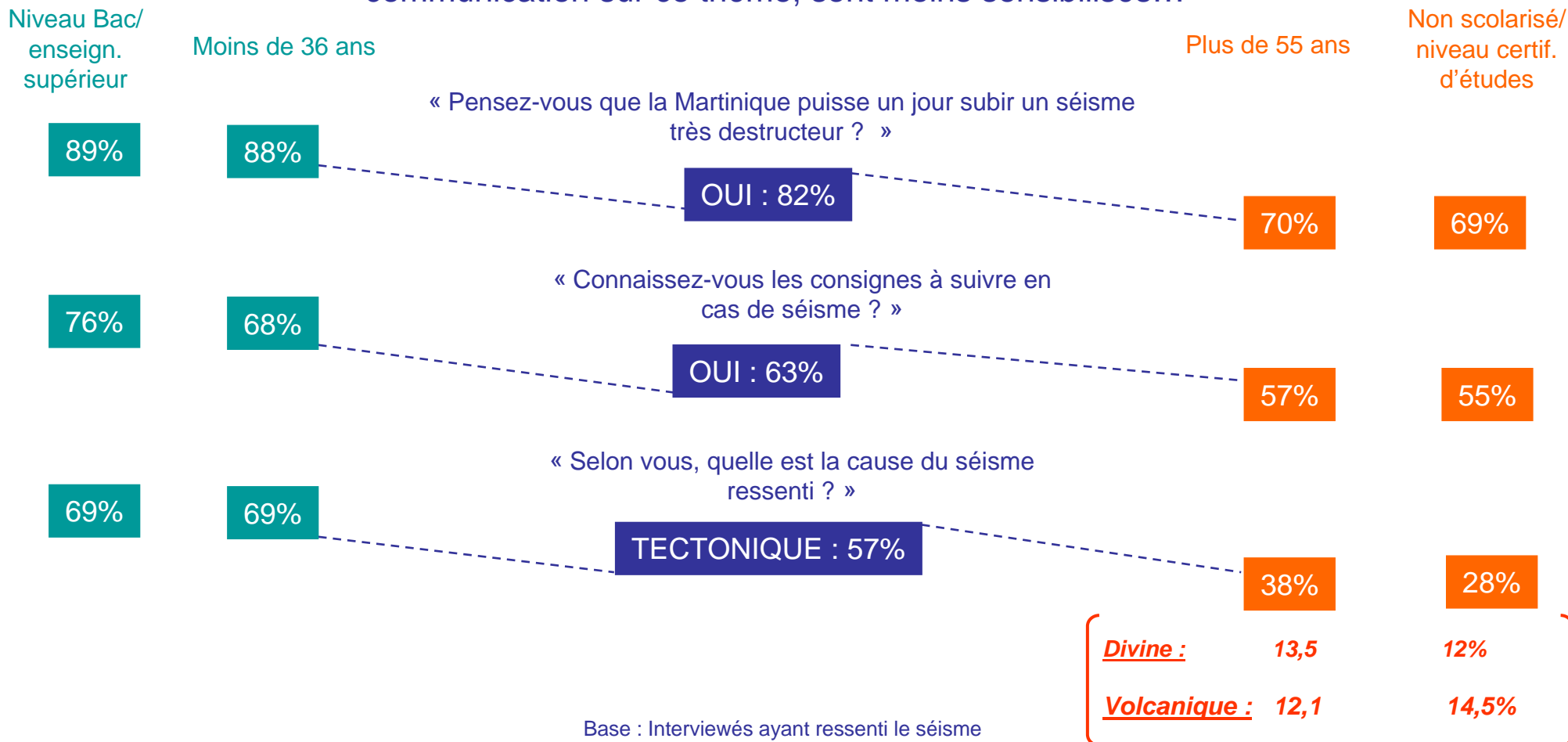
... connaître les consignes à suivre en cas de séisme



... que le séisme du 29 novembre a une cause tectonique

... mais cette sensibilisation ne touche pas uniformément toutes les couches de la population

Les plus instruits et les jeunes de moins de 36 ans sont en effet plus que les autres, conscients de la réalité du risque encouru alors que les aînés ou les moins cultivés, moins touchés par les campagnes de communication sur ce thème, sont moins sensibilisés...



- ❖ 97% des interviewés présents en Martinique le 29 novembre dernier ont ressenti les secousses.
- ❖ Parmi eux, 45% se déclarent « calmes et sereins » au moment des secousses : plus les hommes (59%) qui, même lorsqu'ils se reconnaissent effrayés, gardent leur calme à 91% alors que les femmes sont 18% à avouer avoir paniqué.
- ❖ 80% d'entre eux se trouvaient à l'intérieur d'un bâtiment (dont 29% à l'étage). Et c'est pour eux que la prise de conscience du phénomène a été la plus rapide :  
73% ont réalisé dès le début des secousses de quoi il s'agissait, alors que par exemple, ils ne sont que 18% parmi ceux qui se trouvaient en voiture ... et même 17% qui n'en ont eu conscience qu'après la fin des secousses ou quand on le leur a dit.
- ❖ C'est à plus de 90% que les secousses ont été jugé « fortes à très fortes » (44%- 48%). Perçues comme plus fortes par les femmes que par les hommes, moins fortes par les 20 ans ou moins parmi lesquels 22% les ont qualifiées de « modérées »...!!!



« Quelle a été votre première réaction au moment des secousses ? »

« Après la première réaction, quelle a été votre réaction suivante pendant les secousses ? »

A priori, à plus des 2/3, les réactions qu'ont eues les martiniquais pendant le séisme n'ont pas été « inappropriées » ...

Cependant à y regarder de plus près, les consignes ont été insuffisamment appliquées, et les comportements à risques ont parfois été très importants...

## A l'intérieur d'un bâtiment :

- 51% des interviewés sont sortis :
  - À un niveau de plein pied : 57%
  - A l'étage : 41% !!!
- 2% se sont protégés la tête avec les bras
- 3% se sont protégés dans un coin de pièce
- 11% se sont protégés sous une table
- 14% se sont protégés dans un encadrement de porte

... et on aboutit à un bilan contrasté...

35% chez les moins de 36 ans  
(38% chez ceux qui se sont déclarés effrayés...)

**AU TOTAL :**  
42% des  
interviewés à  
l'intérieur d'un  
bâtiment ont eu  
une réaction  
inappropriée

50% chez les plus de 55 ans  
(47% chez ceux qui se sont déclarés sereins !!!)

A un niveau de plein pied 28%

15% chez les moins de 36 ans

41% chez les plus de 55 ans

A l'étage 67%

58% chez les moins de 36 ans

78% chez les plus de 55 ans

Cependant 2 questions se posent : ceux qui, nombreux, ont quitté les rez-de-chaussée pour aller dehors, étaient-ils tous à proximité d'une porte, ou ont-ils pris le risque de traverser une ou plusieurs pièces avant de sortir ? Ont-ils évacué parce qu'ils savaient pouvoir le faire ou parce que comme pour les autres, le réflexe a été de sortir pour ne pas se retrouver sous les éventuels décombres. N'en aurait-il pas été de même s'ils avaient été à l'étage...???

## A l'extérieur (dès le début ou pendant les secousses)

- 21% se sont éloignés des bâtiments pouvant s'effondrer

Le jugement est ici plus difficile à porter car le sondage ne permet pas de connaître les conditions exactes dans lesquelles se trouvaient chaque interviewé :

- s'ils disent être restés figés ou avoir attendu ... est-ce le fait de la peur ou peut-être ne pouvaient-ils rien faire d'autre ?
- s'ils ne se sont pas éloignés des bâtiments, est-ce parce qu'ils n'y ont pas pensé, parce qu'ils étaient déjà à une distance raisonnable, ou parce qu'il n'y avait pas de bâtiment à proximité ?

Le bilan est donc plus mitigé qu'on ne penserait a priori, car rappelons le, les martiniquais déclarent en grande majorité connaître les consignes à suivre en cas de séisme.

Leur connaissance a-t-elle donc été altérée par la surprise, la peur, voire la panique pour certains, empêchant nos concitoyens de mettre en application ce qu'ils savent devoir faire ?

On peut le penser et c'est peut-être le cas en partie... mais 80%, rappelons le, se déclarent calmes et surtout, **70% estiment que leur comportement face à la situation a été adapté !!!**

*Ainsi parmi les personnes se trouvant à l'intérieur d'un bâtiment et qualifiant leur attitude d'adaptée, 38% ont quitté le bâtiment alors qu'ils se trouvaient à l'étage, où sont restés à l'intérieur, quel que soit le niveau, en omettant cependant de se mettre à l'abri, sous une table, dans un encadrement de porte ou un coin de pièce !!!*

**Donc, même si nous déclarons connaître, peut-être croyons-nous plus connaître que nous ne connaissons vraiment !!!**

## De bons réflexes...

Ont écouté la radio :	20%
Sont sortis du bâtiment :	19%
Ont coupé le gaz :	3%
Ont coupé l'électricité :	2%

Mais dans des proportions trop faibles

## Et des consignes à nouveau ignorées...

Ont téléphoné, ou tenté de le faire :	39%
Sont retourné dans le bâtiment dont ils sont sortis pendant ou après le séisme, moins d'un demi-heure après :	36%

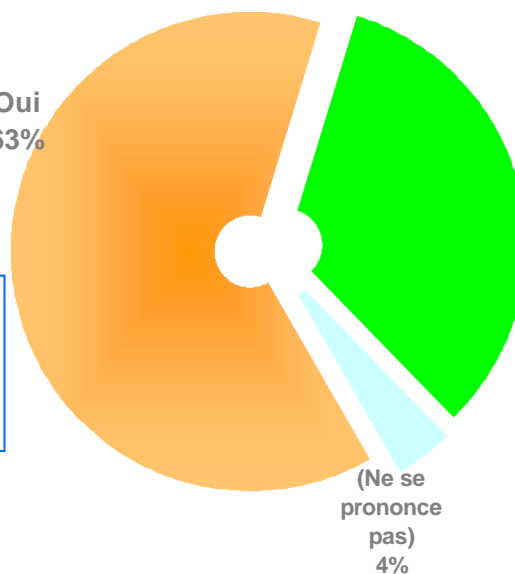
Et dans des proportions plus importantes

« Avez-vous craint qu'un autre séisme se produise ? »

Plus les femmes : 70%

Oui  
63%

Plus grande propension à la peur ou connaissance du phénomène appelé « réplique » chez les unes...



Non  
33%

Plus les hommes : 40%

...contre bravade ou méconnaissance du phénomène de réplique chez les autres ?

Face au risque sismique reconnu, les martiniquais, se déclarent prêts à faire des efforts pour se mobiliser par la mise en œuvre certaines mesures...

...Et là encore, ce sont les jeunes qui affichent l'attitude la plus volontariste...

...et les séniors de moins grandes dispositions.

Ces bonnes résolutions ne sont cependant pas spontanément affirmées... C'est seulement lorsque l'on cite les mesures à prendre que les interviewés en grand nombre y adhèrent...

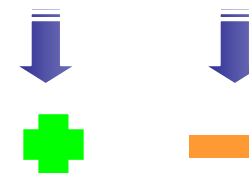
On peut donc craindre que si, au final, presque toutes les mesures recueillent entre la moitié et  $\frac{3}{4}$  d'intentions, ces réponses positives correspondent plus, pour une part importante, à des « *oui, pourquoi pas* » qu'à de fermes intentions.

« Maintenant, qu'êtes-vous prêt à faire pour vous protéger, vous et vos proches ? »

**Attention cependant car la faiblesse des réponses spontanées reflète peut-être celle de ces intentions**

**Au total de bonnes intentions a priori**

**Moins de 36 ans Plus de 55 ans**

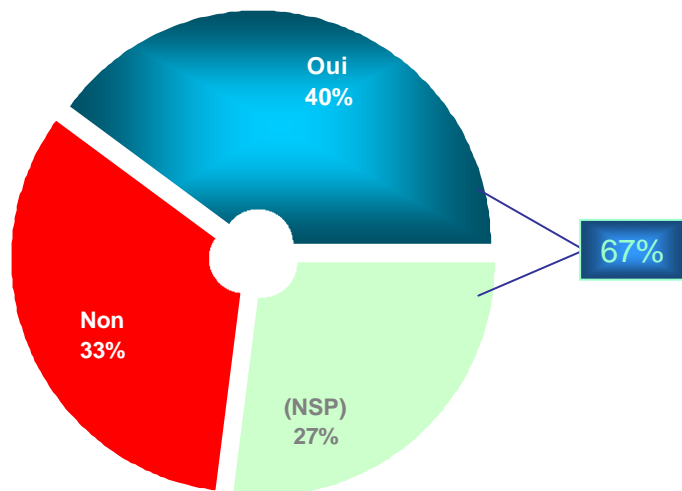


		Au total de bonnes intentions a priori	Moins de 36 ans	Plus de 55 ans
Constituer un kit de secours	18%	71%	81%	52%
Prévoir un poste de radio avec piles de rechange	8%	68%	73%	56%
S'équiper d'éclairage de secours	8%	67%	75%	52%
Parler en famille ou au travail de ce qu'il faut faire	7%	60%	69%	43%
Constituer des réserves d'eau et de nourriture	9%	59%	66%	49%
Construire parasismique	9%	51%	69%	20%
Rechercher des informations auprès des services compétents	6%	49%	58%	29%
Organiser des exercices de simulation en famille	6%	44%	52%	26%
S'organiser avec les voisins	3%	41%	45%	32%
Fixer les meubles aux murs	3%	36%	44%	20%
Rien de tout cela		13%	7%	26%

Base : Interviewés ayant ressenti le séisme



« Diriez-vous que votre habitation est vulnérable vis à vis d'un séisme ? »



Si l'on ajoute aux 40% d'interviewés estimant que leur habitation est vulnérable vis-à-vis à d'un séisme, les 27 % qui ne savent pas si c'est le cas ou non, c'est une proportion importante de la population qui déclare vivre dans un logement « à risque ».

Base : Interviewés ayant ressenti le séisme

Et aujourd'hui, en dépit de l'expérience du 29 novembre, **pour 65% des propriétaires, c'est avant tout** (et pour 32%, c'est seulement) **une aide financière qui pourrait les amener à faire les travaux de sécurité** nécessaires au renforcement de leur habitation, l'obligation réglementaire ne constituant une incitation que pour 20% d'entre eux.



## Les journées REPLIK

Une notoriété relativement bonne ...

70%

Principalement relayée par la Tv (45%), la radio (37%) et le bouche à oreilles (10%)

...Mais un impact, insatisfaisant compte tenu de l'importance du risque...

...même si près de 9 participants sur 10 en ont tiré des informations utiles sur...

21%

14%

10%

6%

2%

Les comportements à adopter

Comment s'organiser

Le risque de tremblement de terre

Les constructions parasismiques

Au vu de ces résultats, et même si beaucoup a déjà été fait et bien fait, on mesure donc le travail qui reste à accomplir pour limiter les dégâts matériels et surtout humains que pourrait provoquer un séisme de forte intensité.

- ❖ Comment toucher cette tranche de la population particulièrement fragile et vulnérable qui semble aujourd'hui peu ou pas exposée aux modes de communication classiques ? Et plus généralement, **comment optimiser l'impact des campagnes de sensibilisation ? N'est-il pas indispensable de réitérer les campagnes de sensibilisation et de clarifier les messages apportés à la population en matière de consignes ?**
- ❖ **Comment transformer la bonne volonté manifestée par nos concitoyens en actions concrètes sur le terrain ?**
- ❖ **Comment, face au risque sismique, gérer, le problème de fond que constitue la construction, tant en neuf qu'en réhabilitation, dans nos régions ? Faut-il légiférer plus encore ? Imposer des normes encore plus drastiques ? Peut-on compenser par des incitations financières ? ...complémentaires de celles qui existent déjà ? Doit-on envisager une refonte complète de l'existant ?**

**Autant de questions auxquelles nous devons répondre. Et nous devons le faire rapidement, car si le tremblement de terre du 29 novembre dernier n'a eu qu'un seul effet positif, c'est bien celui de rendre presque tous les martiniquais conscients que leur belle île n'est pas à l'abri d'une catastrophe majeure.**

**C'est donc maintenant qu'il faut agir.**

**Il faut construire sur la base de cette prise de conscience collective, les stratégies de communication et de construction parasismique qui permettront, sinon de nous mettre à l'abri d'une telle éventualité, d'en limiter au moins les conséquences.**

**Ipsos Antilles**

**Janvier 2008**



# Ipsos Antilles

Imm. Les Amandiers  
Z.I de la Lézarde  
97232 Le Lamentin  
Martinique, FWI  
Tel. 05 96 57 72 62  
Fax. 05 96 57 93 20  
[www.ipsos.com](http://www.ipsos.com)